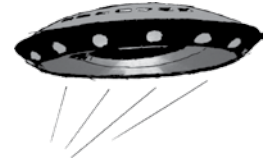


TOUTE LA VILLE EN PARLE



n°3

Jeu. 3
juin

Le quotidien d'*Itinérances*, exceptionnellement PAS rédigé par des lycéens

Réda Seddiki, une révolution en douceur



L'humoriste Algérien vient au Cratère pour nous présenter son spectacle *Deux mètres de liberté* et le documentaire *Vendredi est une fête*. Réda Seddiki découvre la scène en arrivant en France pour ses études. Son entrée dans le monde du travail le confronte aux clichés incrustés dans la tête des Français. Il décide alors de malmener ces stéréotypes en parlant de sujets sensibles,

notamment l'immigration, et réussit à en faire un spectacle plein de vérités cocasses sur les contradictions et l'absurdité de la société française. Un spectacle qui nous fait voyager entre la France et l'Algérie, un va-et-vient entre le pessimisme raisonnable des Français et l'optimisme volontaire de « l'étranger ». Dans une interview pour l'émission Comediscopie il dit "Je suis humoriste, je pose des

questions je n'apporte pas de réponses, sinon j'aurais fait de la politique". Il parvient ainsi à faire réfléchir son public sans le choquer ou le blesser, parant ces mots d'une certaine douceur.

C'est cette même douceur que l'on retrouve dans *Vendredi est une fête* où l'on suit Réda Seddiki dans l'effervescence qui anime les rues d'Alger lors des marches du Hirak. Dans une époque sans masques où l'on pouvait voir les sourires sur les visages, on découvre une ville en fête, une ville où les gens se retrouvent, partagent joie et espoirs, colère et détermination. Pendant que les gens manifestent dans les rues, Réda manie les mots et manifeste à sa manière, sur scène. On découvre alors l'humoriste sous un nouveau jour, plus proche du public que sur les scènes françaises, comme s'il était à la maison.

Ludmila Brunet

HIP HOP ÉPÉRA BAROQUE'N'ROLL

La bataille des classiques contre les modernes, de l'art noble contre les cultures de la rue, c'est du combat d'arrière-garde.

Des danseurs de hip hop, de voguing, de krump emmenés par la chorégraphe Bintou Dembélé s'emparent des *Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau sous l'oeil

grand ouvert du metteur en scène Clément Cogitore. L'opéra ne sent plus la naphthaline, la Bastille est enfin libérée et Philippe Béziat capte avec sa caméra ce petit miracle en train d'éclorre. Chacun, chacune raconte sa trajectoire, ses origines, son passif plus ou moins accidenté. Mais c'est encore le corps qui parle le mieux,

porté par les voix haut-perchées du chant baroque qui porte beau ses quelques trois siècles d'existence.

L'enchantement est annoncé jeudi 3 à 18h au Cratère.

Jan Jouvert

Que jeunesse se fasse !

Les séances Jeune Public sont une pierre angulaire du Festival. *Itinérances* a toujours voulu attirer un public jeune pour être une porte d'entrée vers des films originaux et internationaux.

Chaque année des jeunes viennent bouffer de la pellicule, faire les nuits pour mater des films d'horreur, détourner le journal pour en faire des avions en papier et bien sûr, pour quelques lycéens, devenir journaliste en herbe au sein de *Toute La Ville En Parle*.

Cette année, c'est un peu plus compliqué. Traditionnellement présents au journal, aux séances scolaires ou en résidence, les lycéens n'ont cette fois pas d'autorisation de sortie. Les dates du bac sont malheureusement trop proches de celles du Festival. Rajoutons à cela des jauges réduites, la réservation obligatoire des places et un couvre feu réduisant le nombre de séances, la chose devient rapidement complexe. Faut-il rappeler que le jeune n'est pas toujours organisé ?

Pourtant, l'équipe Jeune Public n'a pas perdu espoir malgré des délais d'organisations réduits (3 semaines contre 8 mois). Elle a su concocter une façon de travailler diamétralement opposée à celle des années précédentes en proposant aux enseignants un catalogue de films sans

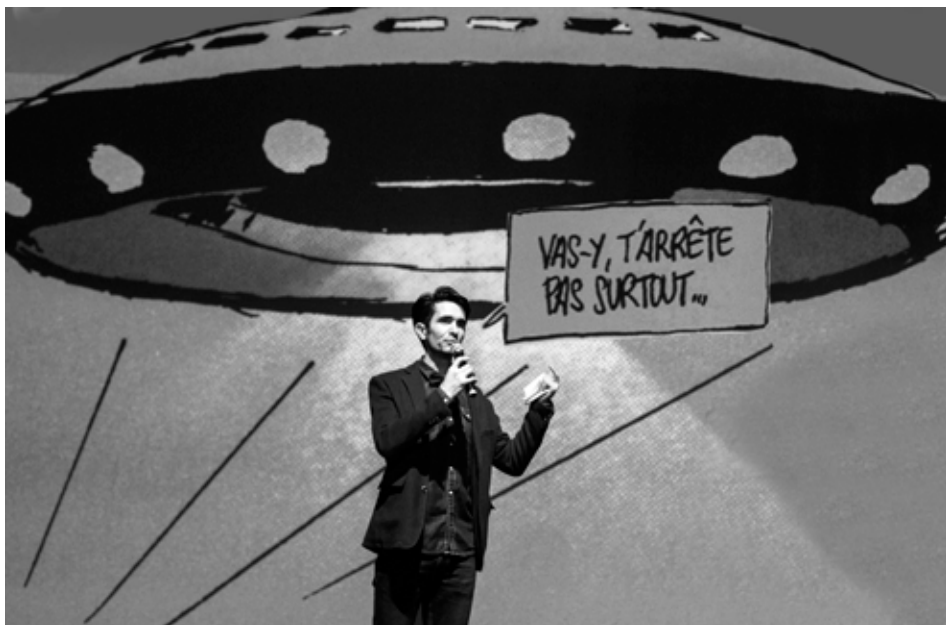
horaires pour une sorte de réservation à la carte. Ensuite, compte tenu des jauges et du nombre d'inscriptions, l'équipe a organisé les séances avec des créneaux arrangeant le plus grand monde. Ainsi, près de 40 séances scolaires et 9 séances familles programmées pour cette édition !

Ce qu'il faut retenir cette année c'est à quel point les équipes pédagogiques ont répondu présentes dès la confirmation de ce premier acte. Toutes étaient impatientes de pouvoir ramener leurs classes. Malgré le contexte, l'engouement a largement dépassé les attentes de l'équipe Jeune Public. Les gamins sont ravis, les profs aussi, bref un peu de joie et d'insouciance ramenées par ces cinéphiles en devenir.

Le Jeune Public c'est le cœur battant du Festival. Il lui permet de constamment se renouveler, de rester à la page. Il représente ce qu'à toujours voulu proposer *Itinérances*, des découvertes, transmettre, élargir les horizons et surtout partager l'expérience collective de la salle. Non seulement pour découvrir des films différents des standards actuels mais aussi pour faire le plein d'émotions et prendre goût aux discussions d'après-séance.

Justine Bauer

Le clin d'œil de Patrice Terraz



EN B

C'est le nombre de spectateurs qui sont venus découvrir l'avant-première du film *Le Discours*. Cette projection marque la première salle pleine du Festival, qui plus est comblée de rires. Fabcaro, l'auteur du roman adapté par Laurent Tirard, était présent. Malgré sa timidité et sa grande peur de parler en public il s'est prêté au jeu des questions-réponses avec les spectateurs. Une audience sincèrement ravie qui n'a cessé de se marrer tout au long de la séance. Il faut dire que le film, généreux et plein d'inventivité, tombe à pic en cette période.

Le voyeur

L.B. Jefferies observe les fenêtres d'en face comme autant de cases de bande dessinées qui racontent des histoires sur ses voisins. « Miss Torso » la jolie danseuse, ce couple de vieillards qui dort sur la terrasse, accablé par la canicule, la célibataire entre deux âges qui s'invente un rendez-vous galant, et ce couple au premier étage... Dans *Fenêtre sur cour*, les « passages secrets » sont ceux du regard. Le regard du voyeur, cloué sur son fauteuil avec sa jambe cassée, qui finit par se laisser piéger par sa curiosité et découvre que le danger se situe à portée de vue, dans l'intimité du vis-à-vis. A 14h, à Cineplanet, le chef-d'œuvre pervers d'Hitchcock.

Residue, perle du cinéma indépendant



Obinna Nwachukwu dans le premier film de Merawi Gerim *Residue*

Hyde, le retour !

Pour une raison bien indépendante de sa volonté, la programmation du Festival a le regret de vous annoncer la déprogrammation de *Fantômes d'un empire* d'Ariel de Bigault. S'il est un peu tôt pour savoir quel film le remplacera mardi 8 juin, nous ne saurions trop vous conseiller de vous ruer sur la séance de ce vendredi 4 à 9h30 au Capitole puisque c'est *Dr. Jekyll et Sister Hyde* de Roy Ward Baker qui assure la relève. On a déjà dit tout le bien qu'on en pensait dans le premier numéro de TLVEP. On persiste et on signe !

DUO DE CHOC

La décennie noire (1991-2002), c'est une page tragique de l'histoire algérienne durant laquelle les extrémistes islamistes déclenchent une véritable guerre civile. Forcément, ce thème résonne pour Mounia Maddour et Lyna Khoudri, respectivement réalisatrice et actrice principale de *Papicha* (vendredi 4 à 9h30 au Cratère, salle d'à côté), un film de la rétrospective « Passages secrets ». Mounia Maddour est d'ascendance algérienne et Lyna Khoudri, née à Alger en 1992, a dû fuir la guerre civile pour la France. *Papicha* c'est un témoignage poignant de la confrontation entre le rêve de liberté et l'intolérance religieuse qui leur a permis de remporter en 2019 les Césars du meilleur premier film et du meilleur espoir féminin.

Il y a des films qu'on a rarement la chance de voir sur grand écran. *Residue*, premier film de Merawi Gerima, fait certainement partie de ceux-là et c'est bien le devoir d'un festival comme *Itinérances* d'offrir une fenêtre à ces œuvres plus singulières et délicates.

Le film raconte l'histoire de Jay qui revient, après des études en cinéma sur la côte Ouest, avec le projet d'écrire un film sur son quartier difficile de Washington D.C.. Mais il est confronté à un territoire qui a évolué, à une population qui le traite comme un étranger. Lui qui a réussi à s'évader n'arrive plus à trouver sa place dans cette communauté, tandis qu'une nouvelle population blanche plus aisée pousse la population afro-américaine pauvre dehors. Jay, double du réalisateur, tente de raccrocher par

le cinéma les pièces d'une société qui ne se comprend plus, d'un pays paradoxal qui s'est autant construit sur le métissage de sa population que sur un socle réactionnaire. Gerima choisit un ton et une caméra intimistes pour exprimer le questionnement de son personnage et la gentrification des villes.

Constat sociétal amer et désabusé, partagé entre l'âpreté d'un *Boyz'n the Hood* dans la description d'un quartier difficile avec ses problèmes de délinquance et l'esthétique d'un cinéma arty, *Residue* surprend par ce mélange, cherche à faire sens et déconcerte par moments, tout en offrant de splendides scènes d'une poésie sociale et inventive. Une très belle découverte...

J.J.

UN VOYAGE SAUVAGE ET VIRTUEL

On se retrouve au cœur d'une Russie froide et déserte, dans des paysages aux tons bleus gris enchanteurs, pour le premier long métrage de ce jeune réalisateur et scénariste russe, Philipp Yuryev.

Au travers des images qu'il nous offre dans *The Whaler Boy*, le réalisateur raconte la vie simple et presque douce de Leshka, un jeune homme qui vit dans un village isolé situé entre Tchoukotka et l'Alaska, et où la principale activité est la chasse à la baleine.

Il nous offre alors une multitude de contrastes entre la dureté de la vie russe et la beauté onirique des paysages, mais aussi entre ce que l'on peut s'imaginer de la pornographie

et la vision pure, presque tendre que Leshka a d'une Camgirl qu'il découvre lorsque le réseau internet arrive dans le village. Une relation imaginaire se crée pour lui, au travers de cet écran qui est en réalité un échappatoire vers le rêve américain, les lumières des villes qui le font rêver.

Leshka se lance dans une aventure beaucoup moins virtuelle lorsqu'il décide de retrouver la jeune femme. Les contrastes évoluent, le froid se fait plus présent et les paysages qui étaient doux deviennent dangereux autour du jeune homme. Leshka est confronté à la solitude et à un monde tellement différent de celui d'où il vient.

J.B.

PAS SAGES SECRETS

Le festival vu de l'intérieur

Ca y est, le comité rédactionnel de *Toute La Ville En Parle* s'étoffe. Ludmila a rejoint l'équipe éditoriale et Patrice Terraz, photographe du Festival nous fait le bonheur d'un petit clin d'oeil, à retrouver en page 2, le président du Festival lui-même partage son coup de coeur en page 3.

Vous allez donc enfin retrouver dans ces colonnes un peu de la diversité qui caractérise la programmation du Festival. En effet, quelle que soit notre bonne volonté et notre ouverture d'esprit, un organe de presse dont les signatures se limitent à deux rédacteurs finit vite par rappeler les grandes heures de la propagande soviétique : monomaniacque et monotone... A bas les monopoles !

Autre avantage, le temps est moins compté. Le scribouilleur peut alors lever yeux de son ordinateur, aller se dégourdir les jambes dans le hall du Cratère et découvrir qu'il y a de la vie dans ce festival.

Peut-être même qu'un de ces jours il s'aventurera à entrer dans la salle, confiant dans la capacité de ses collègues à remplir sans lui les colonnes de ce journal. Alors, il posera son auguste fessier sur le fauteuil moelleux, écoutera la présentation de ce documentaire passionnant consacré à la fabrication du pipeau sans trou dans un petit village des steppes sibériennes. Et, tandis que la lumière s'éteindra, avant même les premières images du film, le rédacteur, serein, s'endormira du sommeil du juste.

J.J.

jeu. 3 juin

9h00 Cineplanet 5
Mulholland Drive
en présence de FabCaro

9h30 Cratère
Bonjour le Monde !
COMPLET

9h30 Cratère d'à Côté
J'ai perdu mon corps

9H30 Capitole
Un Français nommé Gabin
en présence d'Yves Jeuland

9h30 Cineplanet 1
L'Odyssée de Choum
COMPLET

9h30 Cineplanet 4
Jacob et les Chiens qui parlent
COMPLET

ven. 4 juin

9h30 Cratère
Mon Voisin Totoro

9h30 Cratère d'à Côté
Papicha

9h30 Médiathèque
Camarades... - Episode 1
en présence d'Yves Jeuland

9H30 Capitole
Dr. Jekyll et Sister Hyde

9h30 Cineplanet 1
Un petit air de famille

9h30 Cineplanet 8
L'Odyssée de Choum
COMPLET

9h30 Cineplanet 4
Ready Player One

9h30 Cineplanet 8
Mango

12h00 Cratère
The Whaler Boy

12h30 Capitole
Des livres et des baguettes

13h30 Cratère d'à Côté
Comme un juif en France - De l'affaire Dreyfus à Vichy
en présence d'Yves Jeuland

14h00 Capitole
Bad Girls des Musiques Arabes
en présence de Jacqueline Caux

14h00 Cineplanet 4
Fenêtre sur cour

14h15Cineplanet 1
Pachamama

14h15 Cineplanet 8
Green Boys

15h45 Cratère d'à côté
Comme un juif en France - De la libération à nos jours
en présence d'Yves Jeuland

11h00 Médiathèque
Camarades... Episode 2

12h00 Cratère
J'ai le droit de vivre

12h15 Capitole
Kounachir

14h00 Médiathèque
Camarades... - Episode 3
en présence d'Yves Jeuland

14h00 Cineplanet 4
Le Troisième Homme

14h15 Cratère
Pachamama

14h15 Cratère d'à Côté
L'île invisible
en présence de Keiko Courdy

14h15 Cineplanet 1
Pachamama

14h15 Cineplanet 8
Calamity, une enfance de Martha Jane Cammery,
COMPLET

16h00 Médiathèque
Il est Minuit, Paris s'éveille
en présence d'Yves Jeuland

16h30 Capitole
Souvenir Souvenir
+ Rue Abu Jamil-Au cœur des tunnels de Gaza

18h00 Cratère
One Man Show :
Deux mètres de liberté
+ *Vendredi est une fête*
en présence de Réda Seddiki et Samir Ardjoum

18h00 Cineplanet 1
Indes Galantes
en présence de Philippe Béziat

18h30 Cineplanet 8
Residue

19h00 Cratère d'à Côté
L'extravagant Monsieur Piccoli
en présence d'Yves Jeuland

16h00 Capitole
Dima Punk

17h30 Cineplanet 8
Eyes Wide Shut

18h00 Cratère
La Troisième Guerre
en présence de Giovanni Aloï

18h00 Cratère d'à Côté
Fadma, même les fourmis ont des ailes
en présence de Jawad Rhalib

18h00 Cineplanet 1
Calvaire
en présence de Jackie Berroyer



Toute La Ville En Parle Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès - Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur www.itinerances.org

Rédacteur en chef : Jan Jouvert - Ont participé à ce numéro : Justine Bauer, Ludmila Brunet, Julien Camy, Jan Jouvert, Patrice Terraz

Même si ce journal se fait sans élèves cette année, nos remerciements vont à Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ainsi qu'aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.